



CLASSIQUES
GARNIER

« Sommaire & Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne*
Série IV, n° 9, 1967 – 1, p. 1-2

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12506-8.p.0005](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12506-8.p.0005)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1967. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE MONTAIGNE

Quatrième série. N° 9 (Janvier-Mars 1967)

| | Pages |
|---|-------|
| <i>Vie de la Société</i> (G. G.)..... | 1 |
| Pierre MOREAU : <i>Vues sur Montaigne et les Romantiques français</i> | 3 |
| Jacques DE FEYTAUD : <i>Montaigne citoyen du monde</i> | 13 |
| Raymond RITTER : <i>Une amie de Montaigne, Madame de Duras</i> | 29 |
| Pierre MICHEL : <i>Montaigne et l'actualité</i> | 39 |
| Terence MC QUEENY : <i>Montaigne et la « Theologia naturalis »</i> | 41 |
| Pierre BONNET : <i>Sur un curieux exemplaire des « Essais »</i> | 46 |

Vie de la Société

Séance du 14 janvier 1966.

M. Maurice Rat est heureux de saluer la présence parmi nous de M^{lle} Marianne Bockelkamp, notre correspondante pour l'Allemagne, lectrice d'allemand à l'École Normale Supérieure de jeunes filles, et de M^{lle} Mitchiko Ishigami, notre correspondante pour le Japon, de retour à Paris.

L'assemblée, nombreuse en dépit du mauvais temps et de la grippe, entend d'abord une communication de M. Pierre Moreau, professeur honoraire à la Sorbonne, sur *Montaigne et les romantiques français*, étude fine et brillante, qui recueille les applaudissements de tous, et qui paraît en tête de ce *Bulletin*.

La communication suivante, celle de M. Roger Trinquet, porte sur une trouvaille fort curieuse : le thème de la faiblesse de l'homme, mal pourvu par la Nature, en comparaison des dons prodigués aux animaux. C'est là un des thèmes majeurs de l'*Apologie de Raymond Sebonde*, et il est significatif de le rencontrer au revers d'un acte notarié daté de 1574, période où une partie du moins de l'*Apologie* a été élaborée. Avec son érudition prudente et nuancée, dont il fait preuve aussi bien dans l'interprétation allégorique de certains tableaux d'Antoine Caron que dans l'histoire littéraire concernant Montaigne et son temps, M. Trinquet envisage toutes les questions posées par ce texte inédit. Qui l'a transcrit sur ce document relatif aux biens ruraux

de Montaigne ? La transcription a-t-elle eu lieu à l'étude du notaire ou plus vraisemblablement chez Montaigne ? Montaigne n'a-t-il pas voulu fixer pour sa mémoire incertaine une question qu'il se proposait de développer longuement ? M. Roger Trinquet ne néglige aucune des interprétations possibles. Peut-être le dépouillement du fonds de Gourgues lui permettra-t-il d'enrichir encore cette trouvaille, déjà signalée par lui dans le *Mémorial* de 1962 et d'éclairer les points de détail restés obscurs à son examen d'une probité si scrupuleuse.

Séance du 11 février 1966.

Communications de MM. Raymond Ritter et Jacques de Feytaud. La première, intitulée *Une amie de Montaigne, Mme de Duras*, et qui apporte des précisions nouvelles sur celle à qui Montaigne dédiait son essai sur la *Ressemblance des enfants aux pères*, est lue par M. Pierre Michel. La seconde, qui reproduit le texte intégral de la conférence faite naguère à Bordeaux devant des visiteurs italiens, et qui a pour titre *Montaigne citoyen du monde* est une mise au point nuancée et pénétrante du montaigniste exquis qu'est M. Jacques de Feytaud ; elle est lue par M. Maurice Rat.